

# LA FEMME ET LA RELIGION

Marie-Thérèse Olivier

*The author examines the relationships between women and God and their place in religion. Feminism and faith can coexist. Religion has been preserved by women; nowadays women want more, and feminism in their faith means recognition of their full potential and their uniqueness. The message is that women's lives must be a sign: words are important, but action even more. Together women can gain their liberation. Together they become aware of needs, dissatisfactions, and actions necessary. Solidarity should be achieved with men to discover our complementarity. Maybe tomorrow's women will achieve full status among the people of God and, thus, in religion.*

Quelle est cette flamme qui brille toujours, qui se dissimule sous la braise et réapparaît une fois de plus, timide d'abord, plus audacieuse par la suite? Qui donc alimente ce feu pour lui conserver son efficacité?

En fait, de quelle flamme parle-t-on? Le rideau s'ouvre, une femme apparaît tout simplement vêtue d'une robe sans couleur sur laquelle on lit bien distinctement le mot religion. Voilà la flamme!

Depuis l'origine du monde, on a connu l'existence d'un Etre Supérieur, on a parlé de création, d'êtres humains (hommes et femmes), de communication entre ces personnes et leur Créateur. Ces relations inter-personnelles se sont exprimées dans l'observance d'un culte, de rites, d'une liturgie, de règles.

Avec les âges, les groupes se sont multipliés et les rites diversifiés. . . on a chanté à Dieu sa reconnaissance, loué sa grandeur, imploré ses bienfaits, sa bénédiction et son pardon. Des hommes ont pris le leadership écartant souvent la présence immédiate des femmes; ils étaient les acteurs privilégiés et dans beaucoup de religions, ils le sont restés. En dépit de cette situation, des femmes ont développé une attitude profondément religieuse, intérieure, réfléchie à la manière d'une maternité acceptée, où le fruit d'un amour est nourri attentivement.

A partir de cette réalité éveillons-nous à une réflexion centrée sur

les relations Femmes-Dieu et leur place dans la religion. Pour nous y aider, composons une acrostiche qui guidera notre pensée et donnera ceci:

Fém/inisme et Foi se marient fort bien.

Mes/sage es-tu significatif verbal et non verbal?

Re/connais-tu le Seigneur dans le quotidien?

Li/bères-tu tes peurs pour être toi, c'est vital.

Gi/ron par excellence, provoques-tu des liens?

On/des sonores, lumineuses, courtes ou maximales?

Femmes ayant toutes leur place dans la Religion, peut-être demain?

## Féminisme et Foi:

Si la flamme de la religion a été si bien entretenue, ne croyons-nous pas que la cause remonte à ces millions d'éducatrices, mères de famille, qui ont donné une formation religieuse à leurs enfants et qui ont transmis des valeurs? Ces femmes ont été aussi un support précieux dans l'organisation du culte, servant dans l'ombre, donnant de leurs forces et de leur temps. Mais aujourd'hui, les femmes prennent conscience qu'elles peuvent faire davantage. Elles voudraient aussi prendre la parole, dire leurs convictions profondes, leur vision des choses et des événements, dénoncer l'injustice, partager les responsabilités au même titre que les hommes, être participante à part entière. Le féminisme consiste à mettre ses droits en valeur. Identifier ces revendications et les faire connaître n'est pas en contradiction avec les vues du Seigneur. "Dieu créa l'homme à son image; il le créa homme et femme." Il les bénit tous les deux et leur donna les mêmes recommandations, pas de sexisme dans l'esprit du Tout Puissant.

Dans l'histoire du peuple de Dieu, des femmes ont pris leur place, par exemple la reine Vasthi refusa de se soumettre aux ordres du roi Xernès qui lui ordonnait de se présenter devant la cour, pour

faire montre de sa beauté à la population et aux notables. . . La reine ne voulait pas être une femme objet. Elle sut aller jusqu'au bout de ses convictions. D'autre part, Esther et Judith ont joué un rôle important dans la vie de leur peuple.

A l'intérieur du christianisme, si nous regardons l'évangile, Jésus entre en communication avec des femmes pour nous interpeler: la Samaritaine par exemple, nous signifie que la foi est rencontre. . . la femme adultère nous rappelle que la foi est accueillante, Marthe et Marie-Madeleine vient nous dire que la foi est Amour. La cananéenne nous signifie que la foi invite à l'humilité, la femme courbée souligne que la foi est libératrice.

Etre féministe dans la foi c'est vouloir:

- Prendre sa place en temps et lieu à cause de Jésus-Christ.
  - Rencontrer le Seigneur.
  - Reconnaître tout son potentiel de femme.
  - Aimer Dieu, ses soeurs, ses frères.
  - Relire l'évangile et dénoncer l'injustice.
  - Accueillir les autres surtout les plus démunis(e)s.
  - Etre présente là où il y a besoin.
  - Libérer des oppressions.
  - S'exprimer humblement mais rigoureusement.
  - Donner une couleur féministe à la participation.
  - Qu'on reconnaisse que la femme a un apport particulier à donner.
- N'est-ce pas que Féminisme et Foi se marient fort bien?

### Mes/sage:

*"Que le figuier ne bourgeonne pas et que nulle grappe ne soit sur la vigne.*

*Que le rendement de l'olivier soit trompeur, que les champs ne produisent plus de nourritures.*

*Que les brebis aient disparu du bercail et que dans les étables il n'y ait plus de bétail.*

*Moi je veux quand même exulter en Yahweh, trouver mon allégresse dans Dieu qui sauve."*

*Habacuc. 3, 17-19.*

Message de confiance, d'espérance, volonté de réussir, de continuer l'action. L'optimisme est une

incessante conquête. Les femmes ôsent maintenant parler, mais aux paroles, les gestes sont complémentaires.

Le discours sur les femmes violentées par exemple, est incomplet si en même temps que ces paroles on ne joint pas des gestes significatifs en faveur des victimes de ces injustices. Il est illogique de prôner des idéologies, de dénoncer des situations aberrantes et de rester inactive, comme s'il n'y avait rien à faire. "La foi sans les actes est une foi morte." Notre vie doit être un *signe*; en nous regardant agir, les autres doivent avoir le goût de s'impliquer, de faire des choses constructives, d'améliorer des situations, corriger des erreurs, bannir des oppressions. Etre signe de contradiction dans ce message c'est apporter une lueur d'espoir dans une situation qui est tellement détériorée qu'on la croit finale. Le message à apporter est verbal mais surtout non verbal, c'est à dire que les paroles comptent mais les gestes sont plus éloquents, ils donnent le goût d'avancer, d'aller plus loin.

Plus les femmes auront des responsabilités intellectuelles, sociales associatives, politiques, plus le message aura la chance d'être clarifié et c'est place à la vérité. Cette mise à jour suppose beaucoup de lucidité, de générosité, plus d'autonomie et de courage créateur que n'en exigeaient les vertus traditionnelles de la femme. Il faut l'intervention de la conscience, de l'effort, de la parole et de l'action.

### Re/connaissance:

Reconnaître Dieu dans la vie de tous les jours c'est un aspect qui rejoint beaucoup de femmes, dans la mesure où elles se veulent avec Dieu. Elles prennent conscience qu'il est là présent dans les personnes, les événements et les situations diverses: au foyer dans l'oeuvre éducative, dans le travail ménager, social, politique, dans leurs dialogues entamés ici et là dans leur solitude certains jours, dans les négociations homme-femme, parent-enfants. On peut aussi comme François d'Assise le reconnaître dans les phénomènes

de la nature, le soleil, l'eau, le vent, les arbres et les fleurs, qui disent la beauté de Dieu. Jésus a pris avant nous l'initiative de vivre notre vie humaine et il l'a divinisée. Cette reconnaissance de Dieu commande toute l'intelligence de notre vie qui ne peut se comprendre qu'à partir de Dieu. Même chez les femmes qui ont abondonné la pratique religieuse, plusieurs se retrouvent avec Dieu dans le creux de leur âme. "J'habiterai en toi parce que je t'ai élue, tu seras mon repos pour l'éternité: comme l'époux se réjouit en l'épouse tu seras la joie de ton Dieu." (Is. 32,5)

On retrouve Dieu dans chaque petit geste d'amour qui parsème notre vie quotidienne. Les événements prennent un sens que, dans la lumière de Dieu, la femme qui a donné vie comprend davantage, ayant saisi toute l'importance de cette vie et les liens qui existent entre cette réalité et le Seigneur. Thérèse d'Avila disait: ". . . l'amour est plus ou moins fort, et il se manifeste selon sa force. S'il est faible, il se montre faiblement; s'il est fort, fortement; mais qu'il soit fort ou faible, dès qu'il y a amour de Dieu, on le reconnaît toujours". (Chemins de la Perfection, ch. 40) A chacune de le reconnaître.

### Li/bération:

*"Il est difficile pour une femme de mettre en oeuvre le processus capable de vaincre une domination injuste au nom d'un vrai service ou de la libération. Il peut toutefois, s'agir d'un processus conduisant à la solidarité féminine sur un chemin de service. Cela commence lorsque les femmes prennent conscience des contradictions injustes qui existent dans leur situation, et qu'elles ont le courage de passer à l'action."*

*(Letty M. Russel)*

"La liberté est voyage avec les autres et pour les autres vers l'avenir de Dieu." (Letty M. Russel. Théologie féministe de la libération). On peut s'initier à un processus de libération au plan personnel et ceci peut nous acheminer vers un "agir" collectif, mais pour réaliser une action réellement efficace, l'action communautaire est à privilégier. L'union fait la force. Ensemble, les femmes

prennent conscience des besoins qui existent, des situations insatisfaisantes qui s'aggravent, des actions à mener. . . la réflexion, la motivation profonde, à cause de notre foi, est l'apéritif qui précède un plat de résistance qui stimule les expériences de libération. A cette étape, importance de libérer ses peurs personnelles et comme nous y invite Letty Russel: s'engager dans "la recherche d'un salut vécu avec d'autres à la lumière de l'espérance fondée sur la promesse de Dieu." Voilà un principe vital de libération.

### **Gi/ron:**

Le giron c'est le milieu, le centre, le point visé, le sein, celui qui nourrit, qui appuie, soutient, renforcit, le pilier quoi. Dans la communauté des croyants, c'est l'assemblée qui communie à la foi des uns des autres, qui nous fait ressentir que nous sommes avec. . .

*"Les solidarités de la vie et celles de la foi ne se nouent plus automatiquement entre elles comme au temps de la chrétienté. Il faudra patience et discernement pour arriver à des niveaux de croyants(tes), à même ces réseaux de solidarité qui ne coïncident plus avec une communauté chrétienne réelle ou potentielle. Il faudra beaucoup plus d'imagination, et plus d'attention aux mille et uns chemins de l'Esprit pour prospecter et expérimenter des formes de regroupements et d'appartenance plus diversifiées, moins ritualisées."*

*(J. Grand Maison)*

Cette communion, cette solidarité, nous devons la bâtir avec les hommes puisque le Peuple de Dieu est composé de femmes et d'hommes. Les femmes n'acceptent plus que les hommes parlent en leur nom, elles sont suffisamment adultes pour s'exprimer et prendre des responsabilités. Ensemble nous découvrirons nos complémentarités et apprendrons à bâtir un monde meilleur dans la fraternité. Le témoignage attribué aux premiers chrétiens "Voyez comme ils s'aiment" ne peut être exclu de notre volonté de communier aux mêmes projets. C'est en élaborant des objectifs communs, en luttant pour les mêmes causes que nous apprendrons à

nous apprivoiser et à mieux nous connaître.

### **On/des:**

Sommes-nous sur des ondes sonores, lumineuses, sont-elles courtes. . . longues. . . maximales?

On entend des déclarations en faveur des femmes, des petites lueurs d'espérances s'annoncent, on cède des places, on accorde un certain pouvoir à des femmes qui occupent des postes à l'intérieur des Eglises, est-ce à court terme ou à long terme? Sommes-nous enfin convaincues que la femme est aussi sauvée, "fille de Dieu", membre à part entière d'une communauté de croyants? Permettre

qu'elle soit co-responsable ce n'est pas lui faire une faveur, mais reconnaître qu'elle est là, présente et participante au même titre que ses partenaires, les hommes!

Souhaitons que cette co-responsabilité, de plus en plus significative, permette à la flamme de se ranimer afin que tous les croyants(tes) soient sur la même longueur d'onde.

Les femmes ayant toute leur place dans le Peuple de Dieu et dans la Religion c'est peut-être demain?

---

*Marie-Thérèse Olivier est membre du groupe "Femmes chrétiennes" à Montréal.*

### **What does one do with broken dreams?**

The pieces no longer go together, even if lasting glue could be found. Shall I fabricate new dreams? They will be short-lived. Besides, I have no energy for giving birth to dreams that die.

For a long time now my hope has been in Santa Claus instead of in God. I have been hoping for specifics: the ideal marriage, the ideal family. When neither is possible, I lose hope. What if my hoping could become more universal? What if I could hope in God? That life is good. That God does exist. That I can love and be loved. That evil can be overcome. That darkness has not overcome it.

What if?

*Kay Bentley Heuer*  
Toronto, Ontario